

MODULO CLIL - STORIA DELL'ARTE

“LES IMPRESSIONNISTES”

1. STRUTTURA

Titolo del modulo in lingua: Les Impressionnistes.

Discipline coinvolte: Storia dell'arte, lingua francese.

Docente : Prof.ssa Dinh Thu Hà

Tipo di scuola e classe: Liceo Linguistico – Classe 5

Lingua e livello: Francese B2

Durata.: 5 ore.

2. CONTENUTI

Par “Impressionnisme” on entend un courant artistique surgi en France vers 1870. Il est né en opposition aux conventions de l'art académique

1) Conformisme et Salons

Les révolutions en Amérique et en France à la fin du XVIIIe s. entraînent une série de bouleversements politiques qui modifient le fondement même de la civilisation occidentale et influent sur le rôle de l'art dans la société en pleine transformation: les temps où dominaient la noblesse, l'aristocratie ou l'Eglise sont révolus. C'étaient ces classes qui commissionnaient les oeuvres des artistes.

Une nouvelle classe apparaît: la riche bourgeoisie formée par les industriels, les commerçants, l'élite de la classe moyenne des pays à gouvernement républicain ou démocratique. Cette nouvelle classe ne possède pas la culture, innée chez les aristocrates, pour comprendre les allégories ou la virtuosité technique d'une toile. Aussi ces nouveaux riches basent-ils leurs jugements sur ceux d'experts officiels.

Les anciennes académies des Beaux arts deviennent des institutions bureaucratiques qui arbitrent le goût admis. Le conformisme est à l'ordre du jour et les autorités utilisent la répression pour dicter leur propre barème de valeurs: elles sélectionnent les travaux présents aux expositions d'art moderne présentées par le gouvernement. Ces expositions s'appellent “Salons” (car autrefois le Salon Carré du Louvre servait de salle d'exposition aux oeuvres des peintres de la cour). Ces salons étaient le seul moyen qu'avaient les artistes de l'époque de faire connaître leurs oeuvres à d'éventuels acheteurs et à la critique. Mais des centaines de tableaux sont refusés, surtout au Salon de 1863, si bien que Napoléon III aménage une exposition parallèle pour que le public ait lui-même la possibilité de comparer les oeuvres admises à celles qui ont été refusées: ce Salon des Refusés sera un lieu de divertissement où le public vient pour rire ou pour s'indigner.

Pour passer outre au jury académique, les peintre aisés peuvent organiser leurs propres expositions. Courbet, à l'Exposition Universelle de 1855 construit son propre pavillon à côté de l'Exposition Universelle et le fera de nouveau en 1867. Manet fait de même en 1867. Mais en général les artistes n'ont pas les moyens financiers pour organiser une galerie privée et imprimer les catalogues des tableaux. Mais l'idée d'une exposition commune rassemblant les oeuvres d'avant-garde vient de naître.

2) Influence des découvertes scientifiques

- L'invention de l'appareil photographique en 1839 par Louis Daguerre à Paris et William Talbot à Londres
L'appareil photo représente et reproduit la réalité: les gens, les lieux, les événements: Il n'est donc plus nécessaire aux peintres de le faire, aussi la peinture est-elle libre du devoir de représenter le vrai et peut-elle donc devenir peinture pure et démontrer comment grâce à des techniques picturales rigoureuses on peut obtenir des valeurs non réalisables autrement.
De plus l'objectif de l'appareil photo a un angle optique différent de celui de l'oeil humain et engendre "l'espace coupé". Ceci permet d'effectuer des compositions nouvelles qu'étudient les peintres.
- Découverte des trois couleurs fondamentales en 1839 par le chimiste Eugène Chevreul.
Chimiste à la manufacture des Gobelins, il publie une étude ("De la loi du contraste simultané des couleurs"): en élaborant des couleurs pour les tissus, il découvre les trois couleurs fondamentales: le rouge, le jaune et le bleu. En les mélangeant, on obtient toutes les couleurs du prisme. Il fournit ainsi aux peintres une véritable théorie du mélange des couleurs.
- Invention du tube en étain par John Rand en 1841, savant et artiste.
Invention simple mais géniale, elle permet la conservation de la peinture et la peinture en plein air: les peintres emportent dans une boîte toute une collection de couleurs qui ne risquent pas de s'abîmer durant les randonnées.

3) Naissance de l'Impressionnisme

Eugène Boudin, peintre des marines et des ciels, souligne à son élève Claude Monet l'importance de la peinture en plein air. "Peindre ce qui est visible à une certaine distance sous un éclairage spécifique". Monet en parle à ses amis Renoir, Sisley, Bazille...

Le soir les jeunes peintres se retrouvent au Café Guerbois pour discuter sur l'art et leurs discussions aboutissent le 27 décembre 1873 à la naissance de la "Société anonyme des peintres, sculpteurs et graveurs".

Leur première exposition dans le studio du photographe et marchand de tableaux modernes Félix Nadar en 1874 dure du 15 avril au 15 mai. Des tableaux de Renoir (La danseuse), Pissaro (Pommiers en fleurs), Degas, Sisley, Cézanne, Monet, Berthe Morisot (Vue du petit port de Lorient)... y sont présents et notamment "Impression, Soleil levant" de Monet, sur lequel Leroy, critique, ironise. D'où le nom Impressionnistes donné aux peintres qui l'acceptent comme un défi.

4) Caractéristiques de l'Impressionnisme

- Les peintres impressionnistes sont en opposition ouverte à la peinture académique et au goût officiel des Salons.
- Ils peignent la réalité, la vie de tous les jours... sans tenir compte de l'émotion du moment, contrairement aux romantiques.
- Le sujet en lui-même ne les intéresse pas, ils préfèrent les paysages, la nature morte...
- Ils refusent la peinture en atelier et ses principes (modèles, pauses, illumination artificielle, dessin, clair-obscur avant de passer à la couleur)
- Ils travaillent en plein air. Ils étudient les ombres colorées et le rapport entre les couleurs complémentaires. Ils reproduisent l'impression lumineuse par touches rapides sans retouche.
La lumière devient le sujet principal: ils l'analysent et cherchent à rendre ses effets. Plus de sujets religieux, historiques... mais ils s'intéressent à tout ce qui fait jouer la lumière: les eaux, les tissus, les chairs, les fleurs, les fruits... Ils veulent traduire l'impression de profondeur du ciel, le

papillonnement de la lumière sur une rivière, une robe, un visage, ou le flou des formes et l'indécision des nuances au travers de la brume ou de la fumée, ou encore dans un sous-bois: effets fugitifs et imprécis que ne peuvent plus rendre les procédés traditionnels. Plus de couches de peinture lentement étalée et longue à prendre sa teinte définitive par solidification de l'huile, avec les vernis qui donnent de la profondeur à la couleur et créent des effets de transparence. Cette technique est trop lente pour permettre de saisir les fugaces jeux de lumière observés sur place. Aussi inventent-ils un nouveau procédé. La couleur est à peine imprégnée d'huile. Le vernis est inutile. Les couleurs sont posées par taches, en touches rapides. La nuance exacte est obtenue par le rapprochement des teintes posées sur la toile, c'est l'oeil qui opère le mélange.

5) Rapport avec les intellectuels

Quand les oeuvres de Manet sont refusées à l'Exposition Universelle de 1867 à Paris, Emile Zola prend sa défense. Par reconnaissance, Manet l'invite dans son atelier et fait de lui un splendide portrait de grand intérêt. Ce portrait révèle l'importance qu'ont les écrivains, les poètes et les intellectuels pour les peintres impressionnistes qui veulent affirmer leurs idées. L'Impressionnisme pouvait en effet intéresser un représentant du Naturalisme tel que Zola (même Charles Baudelaire au début avait approuvé le mouvement). Toutefois le courant provoque une certaine méfiance chez plusieurs intellectuels qui critiquent le manque de fantaisie des peintres et leur excessif attachement à la réalité. Même Zola, ami d'enfance de Cézanne, semble prendre ses distances du groupe lorsqu'en 1867 il publie un nouveau roman de son cycle sur les Rougon – Macquart "L'Oeuvre": le personnage principal est un peintre qui ressemble à Manet mais aussi à Cézanne; doté de génie mais aussi de folie, incapable de vivre ses rêves irréalisables, il finit par se suicider. Le roman reflète l'histoire tourmentée du mouvement, ses luttes et les vicissitudes biographiques des artistes.

Notes Parisiennes - Une Exposition : Les Peintres impressionnistes

le 19 avril 1877

Je ne vous ai point encore parlé de l'exposition des peintres impressionnistes. C'est la troisième fois que ces peintres soumettent leurs oeuvres au public, en dehors des Salons officiels. Leur désir a d'abord été de se soustraire au jugement du jury, qui écarte du Salon toutes les tentatives originales. Ils se sont trouvé former ainsi un groupe homogène, ayant les uns et les autres une vision à peu près semblable de la nature ; et ils ont alors ramassé comme un drapeau la qualification d'impressionnistes qu'on leur avait donnée. Impressionnistes on les a nommés pour les plaisanter, impressionnistes ils sont restés par crânerie.

Maintenant, je crois qu'il n'y a pas lieu de chercher exactement ce que ce mot veut dire.

Il est une bonne étiquette, comme toutes les étiquettes. En France, les écoles ne font leur chemin que lorsqu'on les a baptisées, même d'un mot baroque. Je crois qu'il faut entendre par des peintres impressionnistes des peintres qui peignent la réalité et qui se piquent de donner l'impression même de la nature, qu'ils n'étudient pas dans ses détails, mais dans son ensemble. Il est certain qu'à vingt pas on ne distingue nettement ni les yeux ni le nez d'un personnage. Pour le rendre tel qu'on le voit, il ne faut pas le peindre avec les rides de la peau, mais dans la vie de son attitude, avec l'air vibrant qui l'entoure.

De là une peinture d'impression, et non une peinture de détails. Mais, heureusement, en dehors de ces théories, il y a autre chose dans le groupe ; je veux dire qu'il y a de véritables peintres, des artistes doués du plus grand mérite.

Ce qu'ils ont de commun entre eux, je l'ai dit, c'est une parenté de vision. Ils voient tous la nature claire et gaie, sans le jus de bitume et de terre de Sienna des peintres romantiques. Ils peignent le plein air, révolution dont les conséquences seront immenses. Ils ont des colorations blondes, une harmonie de tons extraordinaire, une originalité d'aspect très grande. D'ailleurs, ils ont chacun un tempérament très différent et très accentué.

Je ne puis, dans cette correspondance, leur accorder à chacun l'étude qu'ils mériteraient. Je me contenterai de les nommer : M. Claude Monet est la personnalité la plus accentuée du groupe. Il a exposé cette année des intérieurs de gare superbes. On y entend le grondement des trains qui s'engouffrent, on y voit des débordements de fumée qui roulent sous les vastes hangars. Là est aujourd'hui la peinture, dans ces cadres modernes d'une si belle largeur. Nos artistes doivent trouver la poésie des gares, comme leurs pères ont trouvé celle des forêts et des fleuves. Je citerai ensuite M. Paul Cézanne, qui est à coup sûr le plus grand coloriste du groupe. Il y a de lui, à l'exposition, des paysages de Provence du plus beau caractère. Les toiles si fortes et si vécues de ce peintre peuvent faire sourire les bourgeois, elles n'en indiquent pas moins les éléments d'un très grand peintre. Le jour où M. Paul Cézanne se possédera tout entier, il produira des oeuvres tout à fait supérieures.

M. Renoir a envoyé des portraits de femmes charmants. Le succès de l'exposition est la tête de Mlle Samary, la pensionnaire de la Comédie-Française, une tête toute blonde et rieuse. Mais je préfère les portraits de Mme G. C. et de Mme A. D., qui me paraissent beaucoup plus solides et d'une qualité de peinture supérieure. M Renoir expose également un Bal du Moulin de la Galette, grande toile d'une intensité de vie extraordinaire.

Je ne puis également donner que quelques lignes à Mlle Berthe Morisot, dont les toiles sont d'une couleur si fine et si juste. Cette année, la Psyché et Jeune femme à sa toilette sont deux véritables perles, où les gris et les blancs des étoffes jouent une symphonie très délicate. J'ai aussi remarqué des aquarelles délicieuses de l'artiste.

La place va me manquer et il faut que je passe rapidement sur M. Degas dont les aquarelles sont si belles. Il a des danseuses prodigieuses, surprises dans leur élan, des cafés-concerts d'une vérité étonnante avec "divas" qui se penchent au-dessus de quinquets fumeux, la bouche ouverte. M. Degas est un dessinateur d'une précision admirable, et ses moindres figures prennent un relief saisissant.

Je ne range pas ici les peintres impressionnistes par rang de mérite, car j'aurais dans ce cas parlé déjà de M. Pissarro et de M. Sisley, deux paysagistes du plus grand talent. Ils exposent chacun, dans des notes différentes, des coins de nature d'une vérité frappante. Enfin, je nommerai M. Caillebotte, un jeune peintre du plus beau courage et qui ne recule pas devant les sujets modernes grandeur nature. Sa Rue de Paris par un temps de pluie montre des passants, surtout un monsieur et une dame au premier plan qui sont d'une belle vérité. Lorsque son talent se sera un peu assoupli encore, M.Caillebotte sera certainement un des plus hardis du groupe .

Et maintenant les peintres impressionnistes peuvent laisser le public sourire, leur triomphe est à ce prix. Toujours le public a souri devant les tableaux originaux. Lorsque Delacroix et Decamps ont paru, la foule s'est fâchée et a voulu crever leurs toiles. Le privilège des artistes de tempérament est d'ameuter et de passionner leur époque. Ce qu'il y a de certain, c'est qu'il sortira forcément quelque chose du mouvement que déterminent aujourd'hui les peintres impressionnistes. Avant quelques années on verra leur influence se produire sur les Salons officiels eux-mêmes. L'avenir de notre école est là ; le branle est donné, les maîtres n'ont plus qu'à réaliser la note nouvelle.

La preuve que les peintres impressionnistes déterminent un mouvement, c'est que le public tout en riant va voir en foule leur exposition. On y compte par jour plus de cinq cents visiteurs. C'est un succès pour qui connaît les choses. Non seulement les frais de l'exposition seront couverts, mais il y aura peut-être des bénéfices. Bon courage et bon succès aux peintres impressionnistes !

Emile Zola

Répondez aux questions suivantes:

- 1/ Comment est né le mot "Impressionniste" et dans quelle intention a-t-il été attribué?
- 2/ Qu'est-ce qui caractérise le style impressionniste d'après Zola? Expliquer l'expression "qui se piquent de donner l'impression même de la nature"
- 3/ Un tableau impressionniste peut-il être comparé à une photo?
- 4/ Quels sont les traits communs qui différencient les Impressionnistes des peintres romantiques les précédant?
- 5/ En quoi sont-ils révolutionnaires et modernes?
- 6/ Relever les caractéristiques des peintres cités par Zola
- 7/ Quelle a été l'attitude du public devant ces nouveaux peintres?

8/ Qu'est-ce qui fait le succès d'une exposition selon Zola?

6) Un post impressionniste: Cézanne

Paul Cézanne (1839 – 1906) est le peintre français le plus singulier et le plus énigmatique de toute la peinture post- impressionniste française.

Né à Aix-en-Provence dans le Sud de la France, il appartient à la riche bourgeoisie (son père est propriétaire d'une banque) et peut donc conduire une vie aisée contrairement aux autres peintres impressionnistes. Il effectue une recherche solitaire, indifférent aux problèmes de la critique et du marché. Même s'il passe la plupart de sa vie à Aix-en-Provence, il fait plusieurs séjours à Paris où il entre en contact avec les peintres impressionnistes du début, Pissarro, Degas, Monet... Ses oeuvres aussi sont refusées par l'académie officielle et il participe à l'exposition de Félix Nadar en 1874. Mais son appartenance au mouvement a toujours été plutôt détachée. Dès ses débuts sa peinture se différencie nettement de celle de Monet ou de Renoir. Alors que ces derniers s'intéressent à la perception de la lumière et de la couleur, Cézanne cherche à synthétiser aussi les phénomènes de l'interprétation rationnelle qui conduisent à reconnaître les formes et l'espace. Pour y arriver il n'a pas recours aux techniques traditionnelles du dessin, du clair-obscur, de la perspective mais il utilise la couleur: sa grande ambition est de tout résoudre à travers la couleur. Il arrive ainsi là où aucun autre peintre n'est parvenu: il synthétise dans la couleur la vision optique et la conscience des choses. Pour lui la peinture est constituée de deux éléments, l'oeil et le cerveau, qui doivent s'aider l'un l'autre. De cette recherche naît la plus grande révolution du XXe siècle: la peinture cubiste.

Comme les Impressionnistes, il reste indifférent aux sujets de ses tableaux qui ne servent qu'à ses expériences sur la couleur et se résument en quelques typologies: paysages, natures mortes, portraits en pied. Son attention à la géométrie dans l'espace s'exprime même dans ses portraits en pied, notamment "Les grandes baigneuses": il construit l'espace pictural tout en préservant la puissance évocatrice des couleurs. Dans la dernière période dite "synthétique" son style évolue vers une amplification des formes. Les corps humains deviennent d'amples volumes architecturés par les modulations de la couleur.

En 1904, deux ans avant sa mort, le Salon d'Automne expose ses oeuvres et lui consacre une salle entière. A partir de 1906, l'année de sa mort, ses idées seront reprises surtout par les cubistes qui considèrent Cézanne comme leur précurseur.

Commentaire d'une oeuvre: " Les (deux) joueurs de cartes".

Le tableau appartient à une série de cinq toiles réalisées à partir de 1890. Par rapport aux premières, les trois suivantes, dont fait partie le tableau en examen, présentent une structure vraiment différente: l'espace est encore plus comprimé, les détails du décor disparaissent. Les joueurs ne sont plus que deux, le troisième au centre étant remplacé par une bouteille. La table est maintenant de profil; même les modulations de la couleur changent et tendent à devenir monochromes. Mais ce qui frappe c'est l'organisation des volumes dans la composition. Cézanne parvient à traduire la scène à travers la seule construction de l'espace: les joueurs ne communiquent pas entre eux, ils sont concentrés sur leur jeu; plus de lumière rasante qui détache les figures du lieu où elles se trouvent, mais au contraire, grâce à l'utilisation d'une gamme chromatique dominante, Cézanne fond les personnages avec ce qui les entoure. Le volume des personnages, la perspective de la table, la bouteille et le fond du tableau constituent autant de formes visant à la simplification géométrique. Il n'y a pas de détails narratifs, mais l'état d'âme des joueurs se manifeste à travers quelques traits rapides à peine esquissés sur le visage et à travers l'atmosphère immobile et silencieuse que la scène évoque.

3. PRE-REQUISITI

Pre-requisiti disciplinari.

- avere una conoscenza della storia dell'arte del periodo trattato
- conoscere i termini tecnici che si utilizzano nella critica d'arte;
- essere in grado di eseguire una lettura iconografica ed iconologica di un'opera.

Pre-requisiti linguistici.

- conoscere i meccanismi di funzionamento della lingua francese ad un livello intermedio;
- essere in grado di leggere ed interpretare, in modo sufficientemente autonomo, testi di tipo descrittivo, poetico, informativo e letterario;
- essere in grado di capire i punti chiave di un testo, anche con l'aiuto del dizionario;
- essere in grado di prendere appunti;
- essere in grado di interagire con una certa scioltezza;
- saper esporre oralmente in modo sintetico, semplice ma efficace, testi orali di tipo descrittivo e argomentativo.

4. OBIETTIVI

Conoscenze.

- apprendere elementi lessicali in L1 e L2 collegati ad argomenti di tipo artistico;
- saper riconoscere le opere più note di Manet, Monet, Renoir, Degas, Seurat et Cézanne e descriverne gli elementi iconografici, iconologici, stilistici e linguistici;
- saper riconoscere le tecniche artistiche specifiche dell'opera;
- saper collocare l'opera nel contesto storico-culturale;

Competenze.

- saper leggere autonomamente un'immagine;
- usare correttamente ed autonomamente il lessico e le categorie essenziali della tradizione artistica;
- essere in grado di effettuare, in L2, una rielaborazione critica e personale di quanto appreso;
- effettuare inferenze in base alle diverse informazioni contenute nel testo ed in base ad informazioni già conosciute;
- essere in grado di riformulare testi sulla base di quelli letti e ascoltati;
- saper collegare il linguaggio visivo al linguaggio verbale;
- saper riutilizzare autonomamente i contenuti appresi in attività di produzione scritta.

5. MODALITÀ DI LAVORO

Tipologia di attività.

Lezione frontale .

Lavoro individuale per la compilazione del glossario e per l'annotazione di appunti.

Lavoro di coppia per la soluzione dei test.

Lettura e analisi di testi.

Materiali utilizzati.

Presentazioni riguardanti gli argomenti prescelti elaborate dalla docente con approfondimento degli autori attraverso le loro opere più note e rappresentative.

Attività Proposte.

Test e verifiche su carta o oralmente. Tali attività di consolidamento e verifica sono stati proposti in modo graduale cominciando con l'ascolto e la lettura per arrivare alla scrittura e all'espressione orale.

Valutazione.

È valutato il raggiungimento degli obiettivi prefissati in termini di conoscenze e competenze e in particolare:

- conoscenza generale dei contenuti trattati;
- capacità di utilizzare la L2 nelle 4 abilità linguistiche con correttezza morfo-sintattica
- livello di autonomia e originalità nella produzione.

Osservazioni.

E' stato trattato il movimento impressionista in L2, movimento che appassiona sempre molto gli studenti. Abbiamo fatto una introduzione su quella corrente pittorica e analizzato successivamente Manet, Monet, Degas, Renoir, Seurat et Cézanne.

Gli studenti sono stati portati ad utilizzare un linguaggio tecnico insolito per loro. La classe si è dimostrata partecipe ed interessata all'argomento e si è impegnata con serietà nello studio di quanto proposto nonostante l'ampiezza della trattazione. Le verifiche hanno richiesto ore supplementari prese dal monte ore della docente.